

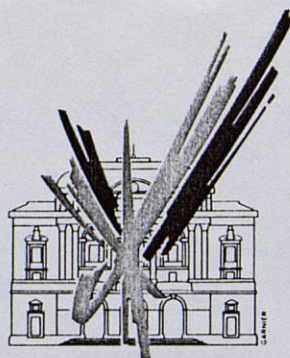
GARNIER

THEATRE
DES CELESTINS
LYON

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

*Les Célestins,
un privilège à la portée de tous...*

Lyon, le 28 septembre 1988



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Madame,

Monsieur,

Pour cette saison 1988-1989, nous avons choisi de vous présenter comme premier spectacle

Du 27 septembre au 3 octobre 1988

et

EN AVANT PREMIERE - AVANT PARIS

une oeuvre d'Eugène IONESCO, créée le 15 décembre 1962 à l'Alliance Française

LE ROI SE MEURT

avec Annie GIRARDOT - Daniel IVERNEL

et René DUPUY

Mise en scène René DUPUY

"Nous savons tous que l'on peut commettre les crimes les plus abominables au nom d'une cause "noble et généreuse".

E. IONESCO

"Ce qui est remarquable en René DUPUY c'est que c'est à la fois un classique et un révolutionnaire. Classique, il l'est par goût et par éducation, révolutionnaire par réflexion et par goût".

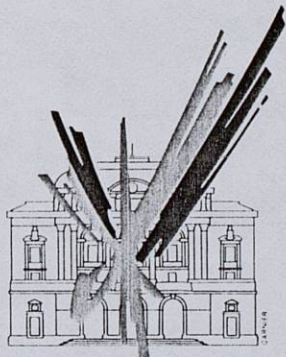
M. ACHARD.

Veillez trouver ci-joint un dossier de presse qui j'espère suscitera chez vous, amis journalistes, l'envie de vous délecter de cette avant-première dès le 27 septembre à 20h30

~~—Nous vous remercions encore cette saison de faire de votre mieux pour assister aux spectacles la 1ère ou la 2ème soirée des représentations.~~

Vous espérant nombreux à venir au Théâtre, recevez, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments les plus chaleureux.

S. Rubio
S. RUBIO
Relations Presse.



THEATRE
DES CELESTINS

LYON

REGIE MUNICIPALE

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Lyon, le 18 août 1988

"LE ROI SE MEURT"

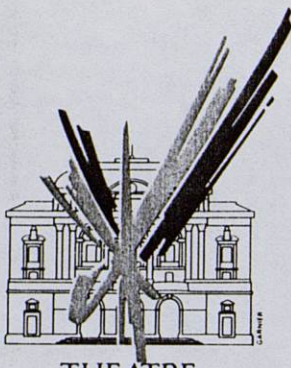
d'Eugène IONESCO

avec Annie GIRARDOT - Daniel IVERNEL

Mise en scène : René DUPUY

Je vous remercie d'avance de bien vouloir noter que :

- "Le décor et les costumes sont de André ACQUART"



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

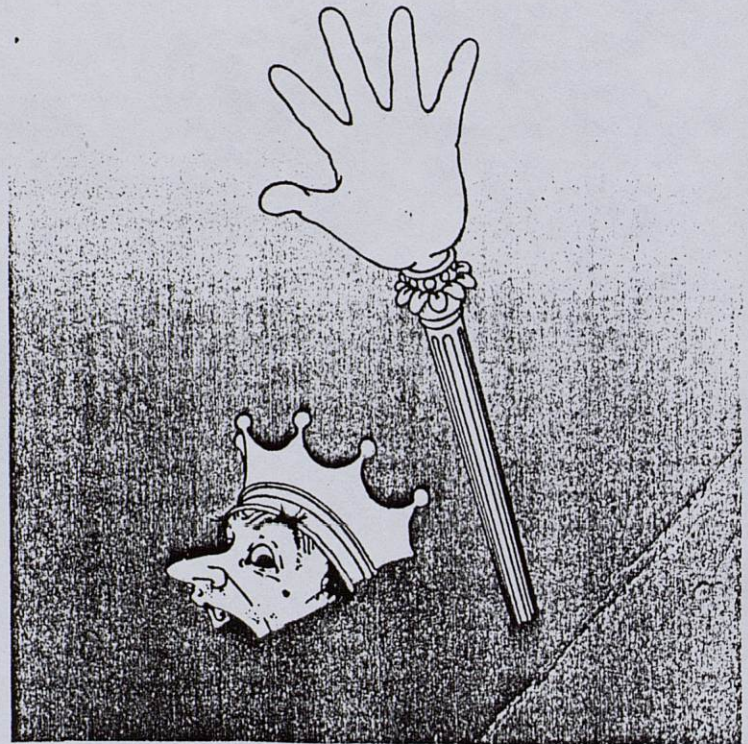
Ionesco Le Roi se meurt

DU 27 SEPTEMBRE

AU 3 OCTOBRE 1988

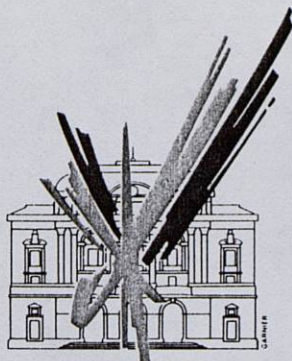
"EN AVANT PREMIERE

AVANT PARIS"



Sommaire :

- Communiqué
- Distribution
- Résumé de la pièce
- Les personnages
- La rencontre "DUPUY - GIRARDOT - IVERNEL"
- IONESCO : "Son oeuvre - Sa vie"
- DUPUY : "Toute une vie de théâtre" - Ses mises en scène
- C.V. Annie GIRARDOT
- C.V. Daniel IVERNEL
- C.V. Jean SAUDRAY
- C.V. Anne SEILLER
- C.V. Giulia SALVATORI



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 27 septembre au 3 octobre 1988

LE ROI SE MEURT

d'Eugène IONESCO

avec Annie GIRARDOT - Daniel IVERNEL

Mise en scène : René DUPUY

"Le Roi se meurt" est probablement le chef d'oeuvre d'Eugène IONESCO. C'est le récit symbolique de l'agonie d'un homme avec tout ce que cela comporte de révoltes, de petites mais également de burlesque... La drôlerie du quotidien, le non sens et l'angoisse métaphysique, tous les thèmes de son théâtre s'y retrouvent dans une unité d'action, de temps et de lieu qui apparentent l'auteur des "Chaises" aux plus grands dramaturges classiques. Et ce qui est plus extraordinaire encore c'est que ce style classique paraît entièrement inventé. Eugène IONESCO est inclassable comme PICASSO ou KAFKA, il brille d'un éclat solitaire.

Jacques MAUCLAIR avait déjà fabuleusement mis en scène ce spectacle lorsque René DUPUY dirigeait l'Athénée. "MAUCLAIR et IVERNEL" c'est le jour et la nuit précise René DUPUY. MAUCLAIR est un grand diseur, un grand styliste, IVERNEL a un univers plus sanguin, farceur et élémentaire.

"J'ai monté 52 pièces dans ma vie, on ne monte pas 52 chefs d'oeuvre. Dans ma "carrière", il y a eu de très grandes pièces et celle-ci en est une. Pour moi, "Le Roi se meurt" est un événement. Dans des entreprises privées on a rarement l'occasion de monter un spectacle de cette qualité là, c'est un concours de circonstances heureuses qui a permis de tenter cette aventure."

René DUPUY

"Vraiment on est en face d'une chose admirable. Je n'ai pas peur de le dire : devant un chef d'oeuvre, une de ces pièces étranges et magnifiques comme il en éclôt deux ou trois dans un siècle."

France Soir.

LE ROI SE MEURT d'Eugène IONESCO

Mise en scène : René DUPUY

Décor et costumes : André ACQUART

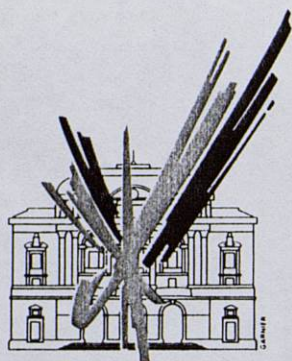
Musique : Pierre ARNAUD - Lumières : Jean YVES

avec Annie GIRARDOT - Daniel IVERNEL - René DUPUY - Anne SEILLIER -
Gulia SALVATORI - Jean SAUDRAY -

Du 27 septembre au 3 octobre - soirées à 20 H 30 - dimanche à 15 H -

Tarifs : Orchestre - Balcon 85 F - Première 65 F - Parterre 60 F - Seconde 45 F -
Troisième 40 F -

Renseignements et location tous les jours de 11 h à 18 h (sauf dimanche) tél. 78.42.17.67.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

LE ROI SE MEURT

d'Eugène IONESCO

Mise en scène : René DUPUY

Décor et costumes : André ACQUART

Lumières : Jean YVES

avec

Annie GIRARDOT

La Reine Marguerite
(1ère épouse du Roi Bérenger Ier)

Daniel IVERNEL

Le Roi Bérenger Ier

Anne SEILLER

La Reine Marie
(2ème épouse du Roi Bérenger Ier,
1ère dans son coeur)

René DUPUY

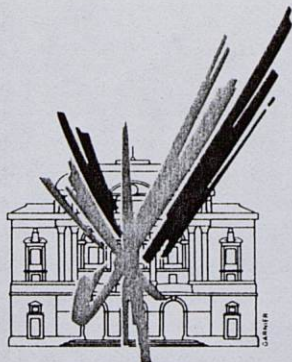
Le Médecin

Gúlia SALVATORI

Juliette (fille d'Annie Girardot)

Jean SAUDRAY

Le Garde



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

RESUME DE LA PIECE

"LE ROI SE MEURT"

Il y avait une fois un roi très vieux et très puissant qui commandait aux astres et aux hommes, qui avait fondé toutes les villes, inventé toutes les machines, écrit toutes les oeuvres et qui était si occupé qu'il avait fini par croire au présent perpétuel.

Dans la salle du trône vaguement délabrée, vaguement gothique, le Roi BERENGER Ier se meurt. Ses proches l'entourent, mais, à part la Reine Marguerite, ils vont tous l'abandonner. Celle-ci leur donnera une leçon de mort. Nous assistons à 1 H 30 de ballets physiques et de ballets de mots.

C'est la passion de BERENGER Ier, l'agonie de cet homme passe par tous les états, de la terreur au burlesque. A partir de cette terreur, il y a la perte de la conscience, le gâtisme. Le Roi devient aveugle. Il passe par tous les stades de la dégénérescence d'un homme. Ce Roi très narcissique a laissé périr son royaume, trop occupé à se délecter des plaisirs de la vie. Il n'a pas eu le temps de penser à la mort.

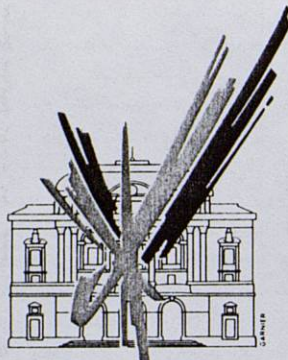
La "cérémonie" est celle d'une exécution capitale dont le condamné doit obligatoirement reconnaître la légitimité et l'inéluctabilité.

Du point de vue clinique, on découvre les phases de l'agonie. Mais, ce spectacle est fait d'une série de cocasseries et de répliques.

"La preuve est faite que "Le Roi se meurt" est un "classique" aussi familier désormais que le scandale métaphysique auquel il s'oppose de toute sa naïveté inconsolable."

Bertrand POIROT-DELPECH

Le Monde



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

LES PERSONNAGES

BERENGER Ier, le ROI :

Il est ce qu'il convient de nommer le grand premier rôle. Nul ne connaîtra jamais son royaume, ni ses ancêtres, ni ses hauts faits, ni ses faiblesses. Lorsqu'il prend place sur son trône comme on vient de subir un examen de passage, il porte bien un sceptre et une couronne, mais personne ne se demande en quel temps et en quel lieu. Il est le "ROI", abstraite dénomination malgré la fallacieuse précision de son nom BERENGER Ier. Aussi mince qu'un roi de cartes à jouer, sans âge ni poids, ce monarque a pourtant l'épaisseur de toute l'humanité, sa vieillesse et sa grandeur.

Durant toute la "cérémonie" BERENGER apprend tout sur lui-même. Il s'est enfin mis à l'écoute de son être, de ses émotions, de ses regrets, de son inimaginable stérilité, mais il est aussi incapable d'entrevoir un autre royaume que celui de la vie concrète.

" Le Roi est un enfant mais un enfant monstrueux. C'est une fin de race . Chacun peut faire son scénario sur le roi, car on ne sait rien de lui." Je le compare Louis II de Bavière et j'ai voulu jouer ce rôle car je suis très attaché à l'Europe Centrale et à toutes ses légendes". Ce rôle est pour moi comme un grand amour, il fait partie des 4 ou 5 rôles que l'on a dans une vie de théâtre."

Daniel IVERNEL.

LES REINES

"Double puissance féminine traditionnelle : l'amour et la mort, la reine du ciel et celle des enfers, la protectrice du foyer et celle des morts."

B. GROS.

LA REINE MARGUERITE (1ère épouse du Roi BERENGER Ier)

Elle représente la dimension intransigeante et meurtrière de la conscience et c'est pourquoi elle semble apporter la mort. Elle est la lucidité et la connaissance, et c'est pourquoi elle explique finalement la mort.

"La Reine Marguerite apparaît comme dure et cruelle mais en fait elle est d'une grande tendresse pour le Roi et va doucement l'emmener à la mort. Elle n'a jamais eu aucune emprise sur le Roi pendant son règne".

Daniel IVERNEL.

LA REINE MARIE (2ème épouse du Roi BERENGER Ier, mais lère dans son coeur)

Marie la Blanche qui lutte jusqu'au bout contre sa rivale maître du jeu. C'est la force du coeur opposé à la force des choses. Dame de Coeur, elle cherche en vain, du haut de ses illusions à contrarier par son influx de vie l'implacable puissance de la Dame de Pique.

LE MEDECIN

Plus simple et plus complexe, le Médecin n'a besoin d'aucun nom, d'aucun visage. Il est le médecin, avec ses pouvoirs, ses prestiges et son savoir pédantesque. Il est l'astrologue, le prophète qui lit le destin du Roi dans les astres. Il est enfin le bourreau, c'est-à-dire l'exécuteur des rites du sacrifice pour le Roi et sur le Roi.

"C'est la créature du Roi".

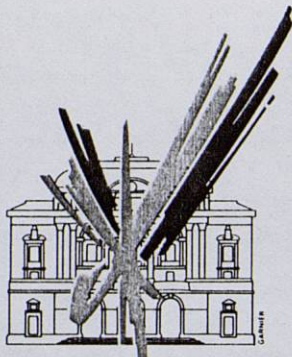
Daniel IVERNEL.

JULIETTE

Juliette "femme de ménage, infirmière", selon les indications même de IONESCO, incarne la jobardise traditionnelle de la servante et la passivité dévouée des humbles, étrangère à la tragédie qui se déroule autour d'elle, elle a les réflexes de la foule. Juliette a bon coeur et compatit aux malheurs de son Roi mais sans que sa sympathie rayonne de tout son être.

LE GARDE

Il incarne la "Vox Populi". Matraqué par les informations, toujours disponible à force de vacuité, il crie à tout vent, n'importe quoi, mélangeant ce qui d'intérêt supérieur et ce qui n'est qu'anecdotique. Sa fidélité au Roi est à éclipses et dépend du bulletin de santé. Bête et servile, écho démesuré, il est l'information contemporaine, suprême décision du chœur antique.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

LA RENCONTRE

René DUPUY - Annie GIRARDOT - Daniel IVERNEL

René DUPUY donne des cours au Centre de la "rue Blanche" comme assistant de Julien BERTHEAU, Annie GIRARDOT est alors une des meilleures élèves du cours. René DUPUY présente Annie GIRARDOT à Robert DHERY qui met en scène des spectacles. A cette époque elle joue des rôles de soubrettes.

"C'est une belle fille très saine avec une vraie nature sentimentale et surtout avec une merveilleuse faculté d'émotions instantanées."

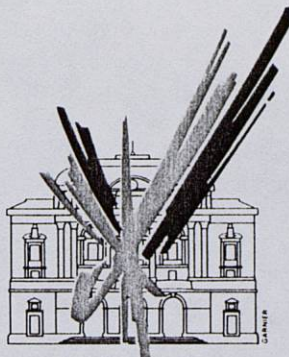
René DUPUY

René DUPUY et Daniel IVERNEL se connaissent depuis "Le Gramont" où ils ont joué ensemble. C'est Daniel IVERNEL qui a proposé à René DUPUY de jouer le Roi BERENGER Ier. Il l'a ainsi motivé à remonter cette pièce.

"Jouer dans un décor aussi simple avec un metteur en scène heureux comme René DUPUY et en entente parfaite avec mes partenaires, c'est un vrai plaisir."

Daniel IVERNEL

Daniel IVERNEL et Annie GIRARDOT ne se connaissaient pas mais son acceptation de jouer le rôle de la Reine MARGUERITE a été spontanée lorsque Daniel IVERNEL lui a téléphoné. Pour Annie GIRARDOT c'est un très grand rôle qui s'appuie sur des sentiments profonds et généreux.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

IONESCO - SON OEUVRE - SA VIE

IONESCO est né le 26 novembre à Slatina en Roumanie. Il a fui le régime communiste de son pays. Il se définit comme un anarchiste. Avant la représentation du "Roi se meurt" à l'Athénée, son théâtre n'avait été joué que dans des théâtres marginaux de la rive gauche. A l'Athénée (Théâtre de JOUVET) le spectacle reçoit des critiques nombreuses et favorables. IONESCO est alors officialisé et il entre à la Comédie Française.

Avec IONESCO on découvre 2 personnages :

- IONESCO, un homme terrorisé par la mort et cette hantise de la mort opère un transfert en lui et le conduit à une certaine spiritualité.

- IONESCO un joyeux drille qui profite pleinement des plaisirs de la vie et ne néglige pas son côté farceur.

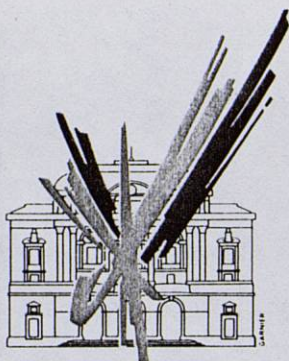
Toutes les oeuvres d'Eugène IONESCO répondent à des questions que l'auteur se pose en permanence sur les pièges du langage, la contagion idéologique, la comédie humaine et ses pauvres ruses, mais aucune n'est autant l'écho de sentiments personnels que le "Roi se meurt."

Créée le 15 décembre 1962 à PARIS, cette pièce est née de son obsession majeure : la mort, que l'on peut retrouver tout au long d'une production qui, en vingt ans (de 1950 à 1970) a dominé l'actualité littéraire française.

Se penchant sur son passé d'enfant d'homme et d'écrivain, IONESCO a livré au public quantité de pages qui forment l'auto-explication de textes la plus abondante qu'aucun critique puisse rêver.

"Je veux être un bébé" s'écrie le Roi, lorsque, pris de panique, il admet qu'il n'est pas au dessus des lois de la condition humaine. Dans ce cri, comme tout un chacun au moment des approches de la mort, BERENGER exprime le désir de retrouver "des bras chauds... des bras frais... des bras tendres... des bras fermés" le désir de retourner vers l'âge d'or, avant la conscience du temps."

Bernard GROS.



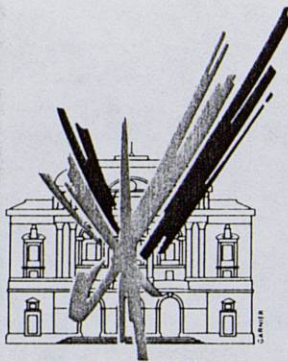
THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

VIE ET OEUVRES D'EUGENE IONESCO

- 1912 - Naissance d'Eugène IONESCO (26 novembre) à Slatina (Roumanie)
- 1913 - IONESCO vient en France. Enfance à PARIS (square Vaugirard) et à La Chapelle-Anthenaise (village de la Mayenne).
- 1925 - Retour en Roumanie d'Eugène IONESCO, âgé de 13 ans. Il apprend le roumain.
- 1929 - IONESCO étudiant à l'Université de Bucarest.
- 1930 - Premiers articles de IONESCO dans la revue Zodiac.
- 1931 - IONESCO : "Elégies pour des êtres minuscules" (poèmes).
- 1934 - IONESCO : "Nu" (= non), recueil d'articles et d'extraits d'un "Journal".
- 1936 - IONESCO épouse Rodica BURILEANO, étudiante en philosophie.
- 1937 - IONESCO est professeur dans un Lycée de Bucarest.
- 1938 - IONESCO obtient une bourse du gouvernement roumain. Il se rend à PARIS pour y préparer une thèse sur les thèmes du péché et de la mort dans la poésie moderne.
- 1939 - Retour de IONESCO à La Chapelle-Anthenaise. Séjour à Marseille au moment où éclate la Deuxième Guerre mondiale. Il s'installe à Paris.
- 1944 - Naissance d'une fille au foyer IONESCO : Marie-France.
- 1948 - IONESCO commence à écrire "La cantatrice chauve".
- 1950 - Création de "La cantatrice chauve" anti pièce, au Théâtre des Noctambules.
- 1951 - Création de "La leçon", drame comique, au Théâtre de Poche.
- 1952 - Création des "Chaises" au Nouveau Lancy.
- 1953 - Création de "Victimes du devoir", pseudo-drame, au Théâtre du Quartier Latin.
- 1954 - Création de "Amédée ou comment s'en débarrasser" au Théâtre de Babylone
Publication de "Oriflamme" et du "Théâtre". tome I.
- 1955 - Création, en Finlande, en langue suédoise du "Nouveau locataire"
Création, à Paris, de "Jacques ou la soumission" au Théâtre de la Huchette
Publication de "La photo du Colonel" (récits).
Création de "L'Impromptu de l'Alma ou Le caméléon du berger" au Théâtre d'aujourd'hui.
- 1956 - reprise des "Chaises" au Studio des Champs-Élysées.
IONESCO écrit le récit intitulé : "La vase".

./.

- 1957 - Première représentation, en France, du "Nouveau locataire" au Théâtre d'Aujourd'hui.
Publication de "Rhinocéros" (nouvelle) dans "Les lettres nouvelles" (septembre)
- 1958 - Publication du "Théâtre", tome II
Lecture de "Rhinocéros" (pièce) au Vieux-Colombier.
Création de "Rhinocéros" au Schauspielhaus de Düsseldorf.
Polémique avec "l'Observer".
- 1959 - Publication de "Rhinocéros" (pièce)
Création de "Scène à quatre" au Festival de Spolète.
Création de "Tueur sans gages" au Théâtre Récamier.
- 1960 - Création, en France, de "Rhinocéros" au Théâtre de France.
- 1961 - "La colère" , sketch pour le film "Les 7 péchés capitaux".
- 1962 - Création de "Délire à deux" au Studio des Champs Elysées.
Création de "L'avenir est dans les oeufs" au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse
Création du "Roi se meurt", le 15 décembre à l'Alliance Française.
Publication de "Notes et contre-notes".
- 1963 - Création du "Piéton de l'air" à Düsseldorf, puis à Paris, au Théâtre de France.
Publication du "Théâtre", tome III.
- 1965 - Création, à Düsseldorf, de "La soif et la faim".
- 1966 - Création, à Paris, de "La soif et la faim", à la Comédie Française, de " La Lacune" au Théâtre de France, et reprise de "Délire à deux".
Publication du "Théâtre", tome IV
Publication des "Entretiens avec Ionesco" par Claude BONNEFOY.
- 1967 - Publication du "Journal en miettes"
- 1968 - Publication de "Présent passé passé présent".
IONESCO entre dans la collection des "Nouveaux classiques Larousse".
- 1969 - Création de pièces courtes inédites au café-théâtre de l'Absidiole.
Publication de "Découvertes".
IONESCO obtient le Grand Prix du théâtre.
- 1970 - Publication de "Jeux de Massacre".
IONESCO est élu à l'Académie Française.
Voyage en Amérique du Sud.
- 1971 - IONESCO est reçu à l'Académie Française
Tournage d'un film tiré du récit "La vase" (avec IONESCO comme interprète).
- 1972 - Publication de "Macbett".
- 1973 - Création de "Ce formidable bordel".
Publication d'un roman "Le Solitaire".
- 1975 - Création de "L'Homme aux valises".
- 1977 - Publication "d'Antidotes", recueil d'articles polémiques, notes, fragments, hommages écrits entre 1960 et 1977.
- 1979 - Tournage d'un film tiré de "Rhinocéros".



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

René DUPUY : "TOUTE UNE VIE DE THEATRE"

"Ce qui est remarquable en René DUPUY, c'est que c'est à la fois un classique et un révolutionnaire. Classique, il l'est par goût et par éducation, révolutionnaire par réflexion et par goût" écrivait Marcel ACHARD.

René DUPUY est un homme qui aime à parler avec passion et humour de son expérience théâtrale et ses récits ne manquent pas d'anecdotes. "Le théâtre et sa femme" ont été toute sa vie.

René DUPUY a eu la chance d'avoir un parcours complet au théâtre. Avec une formation initiale de comédien, il est venu par intérêt à la mise en scène, par hasard à la Direction de Théâtre et a aussi enseigné la comédie pendant plus de 20 ans.

Les parents de René DUPUY dirigeaient "Le Petit Théâtre de Langue Française" de New York avant la guerre de 1914. Son oncle était un des meilleurs amis d'Appolinaire avec lequel il fonda sous le pseudonyme de René DALIZE "Les nuits de PARIS".

C'est sous cette double influence quasi mythique que René DUPUY se lance dans l'aventure théâtrale.

A 16 ans, il s'inscrit aux cours gratuits du Conservatoire du Cinéma, il en sort avec un Premier Prix en 1937.

Il débute avec la jeune compagnie d'André BARSACQ DASTE et JACQUEMONT "Le Théâtre des 4 Saisons" qui présente le "Le Roi Cerf" dans le cadre de l'Exposition Universelle. Il suit la compagnie pendant deux ans avant d'entrer au Conservatoire National où il récolte un Second Prix en 1942 dans le baladin "du Monde Occidental" et Arlequin de "La Double Inconstance". Il crée alors une dizaine de pièces notamment "Le Bal des voleurs", "La Célestine", un "Don Juan", "La fugue de Caroline" "Monsieur chasse", "Branquignol", "Les Belles Bacchantes", etc...

C'est en 1949 qu'il fonde avec Jeanne STORA, sa compagne et inspiratrice, une jeune compagnie. René DUPUY se tourne alors vers la mise en scène de pièces, montées au "Mardis" de l'Oeuvre, au Studio des Champs Elysées, au Festival d'Avignon Jean VILAR, aux Nuits de Bourgogne, à la Tomate...

En novembre 1954, il y a 34 ans, Jeanne et René DUPUY prennent la direction du Gramont, puis celle de l'Athénée. De 1976 à 1986, René DUPUY a dirigé le Théâtre Fontaine.

Il connaît bien le théâtre privé "sans subvention" , et c'est un luxe qu'on ne peut plus se permettre aujourd'hui" précise-t-il.

ANNIE GIRARDOT

Annie Girardot est née à Paris. Après son baccalauréat, elle suit les cours de Henry Bosc et Jean Meyer au Centre d'Art Dramatique. Elève de Henri Rollan au conservatoire de Paris, elle remporte le premier prix de comédie en 1954. Elle joue en même temps au cabaret et sur les petites scènes de la Rose Rouge, du Théâtre du Quartier Latin, dans des sketches, des revues.

Engagée à la Comédie Française, elle y interprète "La Paix Chez Soi", de Courteline (1954), "La Machine à écrire" de Cocteau et "Armédée" de Jules Romain.

Au théâtre de boulevard, "Deux Sur Une Balançoire", mise en scène de Visconti (1958), "L'Idiot" (1960, "Après La Chute" (1965)...

Elle fait ses débuts à l'Ecran en 1955 dans "Treze à Table" d'André Unebelle.

Après quelques films commerciaux, elle s'affirme dans "Rocco et ses Frères" (1960) et poursuit une carrière cinématographique brillante.

Prix Suzanne Bianchetti pour L'HOMME AUX CLEFS D'OR en 1956
Prix d'interprétation au Festival de Venise pour TROIS CHAMBRES A MANHATTAN en 1965
Prix d'interprétation au Festival de Mar Del Plata pour VIVRE POUR VIVRE en 1968
César de la meilleur interprétation pour DOCTEUR FRANCOISE GAILLAND en 1976

au cinéma :

1955	" <u>TREIZE A TABLE</u> "	Réal. André Hunebelle -
1956	" <u>L'HOMME AUX CLES D'OR</u> " " <u>REPRODUCTION INTERDITE</u> "	Réal. Léo Joannon - Réal. Gilles Grangier -
1957	" <u>LE ROUGE EST MIS</u> " " <u>L'AMOUR EST EN JEU</u> " " <u>LE DESERT DE PIGALLE</u> " " <u>MAIGRET TEND UN PIEGE</u> "	Réal. Gilles Grangier - Réal. Marc Allégret - Réal. Léo Joannon - Réal. Jean Delannoy -
1959	" <u>LA CORDE RAIDE</u> " " <u>RECOURS EN GRACE</u> "	Réal. Jean-Charles Dudrumet - Réal. Lazlo Benedek -
1960	" <u>LA FRANCAISE ET L'AMOUR</u> " " <u>ROCCO ET SES FRERES</u> " " <u>LA PROIE POUR L'OMBRE</u> "	Réal. Christian-Jaque - Épisode Le Divorce - Réal. Luchino Visconti - avec Alain Delon, Renato Salvatori - Réal. Alexandre Astruc -
1961	" <u>LES AMOURS CELEBRES</u> " " <u>LE RENDEZ-VOUS</u> " " <u>LE BATEAU D'EMILE</u> " " <u>SMOG</u> " " <u>LE CRIME NE PAIE PAS</u> "	Réal. Michel Boisrond - Épisode les Comédiennes - Réal. Jean Delannoy - Réal. Denys de la Patellière - Réal. F. Rossi - Réal. Gérard Oury - Épisode L'Affaire Feneyrou -
1962	" <u>LE VICE ET LA VERTU</u> "	Réal. Roger Vadim -
1963	" <u>LA BONNE SOUPE</u> " " <u>LES CAMARADES</u> "	Réal. Robert Thomas - avec Marie Bell, Franchot Tone, Claude Dauphin - Réal. Mario Monicelli - avec Marcello Mastroianni, Renato Salvatori

	" <u>LES HORS-LA-LOI DU MARAIGE</u> "	Réal. P. Et V. Taviani et V. Orsini -
	" <u>L'AUTRE FEMME</u> "	Réal. François Villiers -
1964	" <u>LE MARI DE LA FEMME A BARBE</u> "	Réal. Marco Ferreri -
	" <u>UNA VOGLIA DA MORIRE</u> "	Réal. D. Tessari -
	" <u>LA BELLE FAMIGLIE</u> "	Réal. V. Gregoretti - Episode II
	" <u>DECLIC ET DES CLAQUES</u> "	Réal. Philippe Clair -
	" <u>UN MONSIEUR DE COMPAGNIE</u> "	Réal. Philippe de Broca - avec Jean-Pierre Cassel, Jean-Claude Brialy, avec Catherine Deneuve -
1965	" <u>GUERRE SECRETE</u> "	Réal. Terence Young, Christian Jaque, C. Lizzani, W. Klinger -
	" <u>TROIS CHAMBRES A MANHATTAN</u> "	Réal. Marcel Carné - avec Maurice Ronet, Geneviève Page -
1967	" <u>LES SORCIERES</u> "	Réal. Luchino Visconti - Episode La Sorcière Brulée Vive -
	" <u>VIVRE POUR VIVRE</u> "	Réal. Claude Lelouch - avec Yves Montand, Candice Bergen -
	" <u>LE JOURNALISTE</u> "	Réal. S. Guerassimov -
1968	" <u>LES GAULOISES BLEUES</u> "	Réal. Michel Cournot -
	" <u>LA BANDE A BONNOT</u> "	Réal. Philippe Fourastié -
	" <u>IL PLEUT DANS MON VILLAGE</u> "	Réal. A. Petrovic -
	" <u>EROTISSIMO</u> "	Réal. Gérard Pirès -
	" <u>DILLINGER EST MORT</u> "	Réal. Marco Ferreri -
1969	" <u>ELLE BOIT PAS, ELLE FUME PAS, ELLE DRAGUE PAS... MAIS ELLE CAUSE</u> "	Réal. Michel Audiard - avec Mireille Darc, Bernard Blier -
	" <u>DISONS UN SOIR A DINER</u> "	Réal. G.P. Griffi -
	" <u>STORIA DI UNA DONNA</u> "	Réal. L. Bercovici -
	" <u>IL SEME DELL'UOMO</u> "	Réal. Marco Ferreri -
	" <u>UN HOMME QUI ME PLAIT</u> "	Réal. Claude Lelouch - avec Jean-Paul Belmondo, Marcel Bozzuffi -
	" <u>LE CLAIR DE TERRE</u> "	Réal. Guy Gilles -

1970	" <u>MOURIR D'AIMER</u> "	Réal. André Cayatte - avec François Simon, Monique Mélinand -
	" <u>LES NOVICES</u> "	Réal. Guy Casaril -
1971	" <u>LA MANDARINE</u> "	Réal. Edouard Molinaro - avec Philippe Noiret, Marie-Hélène Breillat -
	" <u>LA VIEILLE FILLE</u> "	Réal. Jean-Pierre Blanc - avec Philippe Noiret, Marthe Keller -
1972	" <u>LES FEUX DE LA CHANDELEUR</u> "	Réal. Serge Korber -
	" <u>ELLE CAUSE PLUS, ELLE FLINGUE</u> "	Réal. Michel Audiard - avec Bernard Blier, Maurice Biraud -
	" <u>IL N'Y A PAS DE FUMÉE SANS FEU</u> "	Réal. André Cayatte -
	" <u>TRAITEMENT DE CHOC</u> "	Réal. Alain Jessua - avec Alain Delon -
1973	" <u>JULIETTE ET JULIETTE</u> "	Réal. Rémo Forlani - avec Marlène Jobert, Pierre Richard -
	" <u>URSULE ET GRELU</u> "	Réal. Serge Korber -
1974	" <u>LA GIFLE</u> "	Réal. Claude Pinoteau - avec Lino Ventura, Isabelle Adjani -
	" <u>LE SOUPCON</u> "	Réal. F. Maselli -
1975	" <u>IL FAUT VIVRE DANGEREUSEMENT</u> "	Réal. Claude Makovski - avec Sydne Rome, Claude Brasseur -
	" <u>LE GITAN</u> "	Réal. José Giovanni - avec Alain Delon, Paul Meurisse -
	" <u>IL PLEUT SUR SANTIAGO</u> "	Réal. Helvio Soto - avec Jean-Louis Trintignant, Laurent Terzieff -
	" <u>DOCTEUR FRANCOISE GAILLAND</u> "	Réal. Jean-Louis Bertucelli - avec François Perier, Isabelle Huppert -
	" <u>D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE</u> "	Réal. Jean-Pierre Blanc - avec Miou-Miou, Julien Clerc -
1976	" <u>COURS APRES MOI QUE JE T'ATTRAPE</u> "	Réal. Robert Pouret - avec Jean-Pierre Marielle, Geneviève Fontane
	" <u>A CHACUN SON ENFER</u> "	Réal. André Cayatte -

1977	" <u>LE DERNIER BAISER</u> "	Réal. Dolorès Grassian - avec Maria Pacôme, Bernard Fresson -
	" <u>JAMBON D'ARDENNE</u> "	Réal. Benoît Lamy - avec Ann Petersen, Christian Barbier -
	" <u>LA ZIZANIE</u> "	Réal. Claude Zidi - avec Louis de Funès, Maurice Risch -
	" <u>TENDRE POULET</u> "	Réal. Philippe de Broca - avec Philippe Noiret, Catherine Alric -
	" <u>LE POINT DE MIRE</u> "	Réal. Jean-Claude Tramont - avec Jacques Dutronc, Jean Bouise -
1978	" <u>VAS-Y MAMAN</u> "	Réal. Nicole de Buron - avec Pierre Mondy, Richard Constantini -
	" <u>LA CLE SUR LA PORTE</u> "	Réal. Yves Boisset - avec Patrick Dewaere, Stéphane Jobert -
	" <u>LE CAVALEUR</u> "	Réal. Philippe de Broca - avec Jean Rochefort, Nicole Garcia -
	" <u>L'AMOUR EN QUESTION</u> "	Réal. André Cayatte - avec Bibi Andersson, Michel Galabru -
1979	" <u>CAUSE TOUJOURS ... TU M'INTERESSES</u> "	Réal. Edouard Molinaro - avec Jean-Pierre Marielle, Christian Marquand
	" <u>LE GRAND EMBOUTEILLAGE</u> "	Réal. Luigi Comencini - avec Alberto Sordi, Fernando Rey -
	" <u>BOBO JACCO</u> "	Réal. Walter Bal -
1980	" <u>ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER</u> "	Réal. Philippe de Broca - avec Philippe Noiret, Francis Perrin -
	" <u>UNE ROBE NOIRE POUR UN TUEUR</u> "	Réal. José Giovanni - avec Claude Brasseur, Bruno Cremer -
	" <u>LE COEUR A L'ENVERS</u> "	Réal. Franck Apprederis - avec Laurent Malet, Stéphane Audran -
1981	" <u>LA VIE CONTINUE</u> "	Réal. Mashé Mizrahi - avec Pierre Dux, Jean-Pierre Cassel -
	" <u>LA REVANCHE</u> "	Réal. Pierre Lary - avec Victor Lanoux, Dominique Labourier -

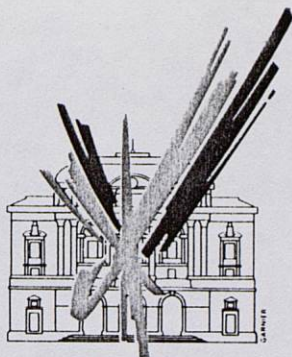
1984	<u>"LISTE NOIRE"</u>	Réal. Alain Bonnot - avec Sandrine Dumas -
	<u>"SOUVENIRS, SOUVENIRS"</u>	Réal. Ariel Zeitoun - avec Marlène Jobert, Gabrielle Lazure, Christophe Malavoy -
	<u>"PARTIR REVENIR"</u>	Réal. Claude Lelouch - avec Jean-Louis Trintignant, Evelyne Bou -
1985	<u>"ADIEU BLAIREAU"</u>	Réal. Bob Decout - avec Philippe Léotard -
1986	<u>"AFFABULAZIONE"</u>	Réal. Vittorio Gassman et Carlot Tuzli - avec Vittorio Gassman -
1988	<u>"PRISONNIERS"</u>	Réal. Charlotte Silvera -

au théâtre :

1983	<u>"MARGUERITE ET LES AUTRES"</u>	Textes de Jean Cocteau, Roberto Arthaude... Jean-Loup Dabadie - Théâtre Montparnasse -
1986	<u>"L'AVARE"</u>	de Molière - mise-en-scène Roger Planchon - Théâtre de Mogador - avec Michel Serrault -
1987	<u>"PREMIERE JEUNESSE"</u>	de Christian Giudicelli - mise-en-scène : Jean-Marc Grangie Théâtre de la Bruyère - avec Odette Joyeux -

à la télévision :

1983	" <u>PERE NOEL ET FILS</u> "	Réal. André Flédéric - avec Jean-Claude Brialy -
1984	" <u>IO E IL DUCE</u> " " <u>GRAND HOTEL</u> "	Réal. Alberto Negria - Réal.
1986	" <u>UN METIER DE SEIGNEUR</u> " " <u>FLORENCE ET SES LOCATAIRES</u> "	Réal. Édouard Molinaro Réal. Serge Korber -
1987	" <u>LA ROSE DES VENTS</u> " " <u>LA BALENA BIANCA</u> "	 Réal. José Maria Sanchez -



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Daniel IVERNEL

curriculum vitae

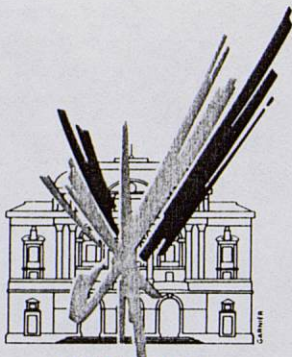
Daniel IVERNEL est né à Versailles. En raison de ses origines, il aime tout ce qui a trait à l'Europe Centrale et particulièrement ses légendes.

C'est un homme sociable et chaleureux. Il consacre sa vie au théâtre et à sa famille. Pour lui chaque spectacle est un "vrai roman d'amour" et c'est pourquoi il n'accepte de jouer qu'un rôle à la fois.

Ses principaux rôles au théâtre :

- 1948 - A sa sortie du Conservatoire, après avoir suivi les cours d'André BRUNOT, il obtient en même temps que Michel BOUQUET un 1er accessit.
- 1949 - "La vie est un songe" de Calderon, mise en scène Charles DULLIN.
- 1952 - "Lorenzaccio" "La mort de Danton" de Büchner avec Jean VILAR et Gérard PHILIPPE au T.N.P.
- 1955 - "Un cas intéressant" d'Albert CAMUS - Mise en scène de CAMUS et Georges VITALLI.

"Britannicus" de Racine avec Marguerite JAMOIS - mise en scène Roger JEROME.
- 1956 - "Peer Gynt" d'Ibsen - mise en scène André RAYBAR
- 1959 - "Beckett" d'Anouilh - mise en scène Anouilh
- 1968 - "L'escalier" avec Paul MEURISSE - mise en scène Claude SINVAL
- 1974 - "Oncle Vania" de Tchekhov à la Comédie Française - mise en scène Jacques MAUCLAIR.
- 1984 - "Vendredi ma chérie" de Christine LASQUIN - mise en scène Daniel IVERNEL.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Jean SAUDRAY

curriculum vitae

Plus d'une centaine de pièces de Théâtre. Des créations, des reprises ainsi que de nombreux rôles du répertoire classique. Participe à de nombreux festivals.

Au Théâtre du Tertre :

Reprise de "Protée" de P. Claudel
"Mangeront-ils" de Victor Hugo
"Histoires extraordinaires" d'Edgar Poe
Création du "Tueur sans gages" d'IONESCO.

Au Théâtre Récamier :

Joue dans "Le mariage de Barillon" et dans "Irma la Douce" au Théâtre Grammont sous la direction de René DUPUY.

Joue le rôle du mendiant dans "Don Juan"

Caderousse dans "Monte Cristo" - Orsini dans La Tour de Nesles d'Alexandre DUMAS

Monsieur BONNACIEN dans les "Trois Mousquetaires" avec la Compagnie Roger Planchon.

"Le Roi se meurt" d'Eugène IONESCO au Théâtre de l'Athénée

"Le Diable et le Bon Dieu" de J.P. SARTRE au T.N.P.

"Les Possédés" de Dostoïevski au Théâtre de la Ville.

"Ruzzante" au Théâtre Mouffetard et "Entretiens avec le Professeur Y" de L.F. CELINE à la Comédie de Paris avec Jean ROUGERIE.

Dernièrement le "Fil à la Patte" de G. FEYDEAU aux Tréteaux de France et "Les Juges du Ciel" de MORALES au Théâtre XIV.

A la télévision :

"Les Misérables" - "L'affaire du courrier de Lyon" - "Chéri bibi" - "93" - "Maigret et le tueur" - "Les Brigades du Tigre" - "La Traque", etc...

Au cinéma :

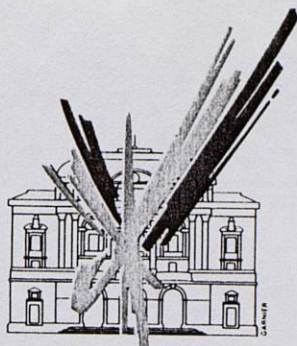
"Les Malheurs d'Alfred" avec P. RICHARD.

"Alexandre le Bienheureux" avec Ph. NOIRET.

"Le grand blond avec une chaussure noire"

"Jeff" avec Alain DELON

"On l'appelle catastrophe" de R. BALDUCCI avec Jean LEFEVRE, etc...



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Anne SEILLER

curriculum vitae

Formation théâtrale et artistique :

Conservatoire d'art dramatique du 6ème arrondissement de Paris.

Cours Périmony : Audition du Rond Point 2 septembre 1985 - Premier Prix
Prix Spécial du Public
Prix Henri ROLLAN

Piano classique (10 ans) - Danse classique (8 ans) Moderne jazz (2 ans)
Claquette (2 ans)

Stage de maniement d'armes ; Michel CARLIEZ.

Stage de mime et travail du masque ; Claude EVRARD.

Expérience professionnelle :

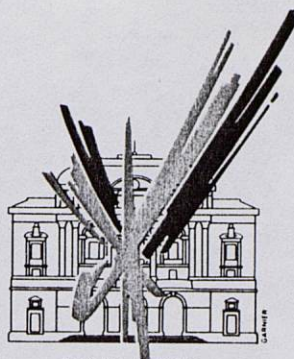
Théâtre :

- Création à l'Ephéméride Théâtre Cie de "Loin de Marianne" de Yoland Simon.
rôle Marianne - février 88
- Création avec la Cie Guillaume Cak de "L'année où Adrianno Panata a gagné Roland Garros" Tournée en France - octobre 87
- Assistante metteur en scène sur "Vincent, un peintre au quotidien". Compagnie de la Tache au Théâtre de l'Ombre qui roule - metteur en scène Marc Boulet - mars 87
- Reprise avec la Compagnie du Cratère de "Les caprices de Marianne" de Musset
rôle Marianne. Théâtre du Grand Edgar - décembre 86/janvier 87
- Création avec la Compagnie Les Piétons de "Septet Vocal" - Théâtre gestuel et vocal.
Maison des Amandiers de Paris - novembre-décembre 85. Tournée en France et à l'étranger 86.
- Création avec la Compagnie Guillaume de "La mariée mise à nu par ses célibataires, même" de Benoît Vilse d'après Marcel Duchamp - rôle Marie la marié.
Grand Hall Montorgueil - avril 85 - Théâtre de l'épicerie - mai/juin 85
Festival International du surréalisme, Groningen Pays Bas - octobre 85
Festival Avignon juillet/août 86 - Grand Edgar septembre à décembre 86
Tournée en France 86 à 88 - Prix de l'originalité au Festival de Strasbourg - mai 87
- Compagnie Théâtre d'hier et d'aujourd'hui "Poil de Carotte" de Jules Renard
rôle Poil de Carotte
"La main leste" d'Eugène Labiche - rôle Céline - février/mars 85
- Farce inédite de Molière "Gros-René écolier" - rôle Hélène - Festival foire Saint Germain
juin 84/juin 85 - Festival du 13ème arrondissement de Paris - octobre 84
- "Le médecin malgré lui" de Molière - rôle Lucinde - Espace Marais novembre 83
- Création d'un spectacle pour enfants "Caracol-Bistécol" de Pierre Saurat - Théâtre des cinq diamants - décembre 83 à mai 84
- Assistante mise en scène dans le spectacle Son et Lumière du Château de Saint Fargeau
juillet/août 82.

- Théâtre forain dans le cadre du Festival Saint Germain, place Saint Sulpice "Parade" juin 82.
- "Chants d'habits" - juin 81
- "Il y a un après à Saint Germain des Prés" - juin 80

Cinéma :

- Court métrage "TV Buster", réalisation Anita Assal et John Hudson - février 87
- Court métrage "Le patron et sa veuve" Olivier Pansieri - décembre 86
- Téléfilm F R 3 Marseille "Le cadeau de Sébastien", réalisation Franck Appédéris - août 86
- Moyen Métrage CNC Antenne 2 (30 mn) "La Goula" réalisation Roger Guillot - août 86
GRAND Prix du Festival de Clermont-Ferrand, César du court métrage 87
- Film publicitaire - production Neyrac Film "Maladie d'un jour, maladie d'une vie".
janvier 86
- Film de formation pour les P.T.T. "Objectif 3000", réalisation Roger Guillot - septembre 85
- Courts métrages, Production Films de l'iris "Maxovision" et " Le Plongeon", réalisation Yann Piquer - 81.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Giulia SALVATORI

curriculum vitae

Née à ROME le 4 juillet 1962

- Baccalauréat de l'Ecole Américaine : ST STEPHEN'S SCHOOL OF ROME
- Trilingue : Italien - Anglais - Français.

- 1980 - "La Vie Continue" film de : MOSHE MIZHARI
- 1981 - "Occhei Occhei" film de Claudia FLORIO (réalisatrice Italienne)
- 1982/84 - Academia Nazionale d'Arte Dramatica
"Silvio d'Amico" de ROME
- 1984/85 - série de 4 épisodes "Olga et son fils" réalisé par Salvatore Nocita
pour la R.A.I. Italienne
- 1986 - "Florence ou la vie de château" série de 6 épisodes
réalisé par Serge KORBER pour FR3
- 1987 - "Prisonnières" film de Charlotte SILVERA.